



Enviro
Educ-Action
www.enviroeducaction.org

Vers une ville Zéro Déchet

Mémoire sur le projet de Plan de gestion des matières résiduelles 2023-2029
Ville de Gatineau

Proposé par l'équipe d'Enviro Educ-Action
Mai 2022

819 205-1082
info@enviroeducaction.org

200-A, boul. St-Joseph
Gatineau (Québec) J8Y 3W9



Un mémoire présenté par Enviro Éduc-Action

[Enviro Éduc-Action](#) est un organisme à but non lucratif d'économie sociale de Gatineau. Depuis sa création en 2005, sa mission est d'éduquer et d'accompagner les citoyens et les organisations de l'Outaouais vers des actions et des comportements écoresponsables qui contribuent à la santé de l'environnement.

Mobilisateurs d'écocitoyenneté, vulgarisateurs d'enjeux environnementaux, conseillers en écoresponsabilité, éducateurs en matière d'environnement et d'écocitoyenneté, *encourageurs* de changement... tous ces noms sont adéquats pour décrire le rôle d'Enviro Éduc-Action en Outaouais.

Notre approche est tout d'abord celle d'une organisation généraliste, s'attardant à plusieurs thèmes environnementaux complémentaires, mais aussi d'une organisation accessible et positive, qui encourage les citoyens quel que soit leur niveau d'écoresponsabilité.

L'organisme déploie sa mission à travers plusieurs services et programmes qui, chacun, appuient la démarche de développement durable de ses clients et partenaires. En voici quelques-uns :

- Le programme [Écoles écocitoyennes de l'Outaouais](#), créé et géré par Enviro Éduc-Action, accompagne les écoles primaires, secondaires et les centres d'éducation des adultes de la région dans leur souhait d'améliorer leur bilan environnemental et de développer le sens écocitoyen des élèves.
- Le programme parascolaire [C-Vert](#) permet à des jeunes de 14 à 16 ans de suivre toute l'année scolaire un parcours de rencontres hebdomadaires de groupe qui visent à mieux comprendre les enjeux environnementaux et à mettre en œuvre des projets verts bien concrets dans la communauté.
- Le programme [Écolo 101](#) offre à des familles de Gatineau d'être accompagnées pendant 10 à 12 semaines afin de réduire leur empreinte environnementale dans 4 grandes catégories d'actions : la saine gestion des matières résiduelles, le transport durable, l'alimentation écoresponsable et la consommation réfléchie visant la réduction à la source.
- Les [services de gestion écoresponsable d'événements](#), offerts par Enviro Éduc-Action aux organisateurs d'événements, contribuent à réduire l'impact environnemental des festivités musicales, culturelles, sportives et d'affaires de la région.
- Le [concours régional d'excellence en environnement Les Vertueuses](#) reçoit aux 2 ans les candidatures des initiatives les plus inspirantes de développement durable dans la région afin de les célébrer et de les faire rayonner.



Enviro
Educ-Action
www.enviroeducaction.org

Enviro Éduc-Action emploie une équipe de 7 à 10 personnes selon les saisons et est géré et orienté par un conseil d'administration de 5 membres.

Il s'agit d'un organisme indépendant qui ne reçoit pas, pour l'instant, de financement à la mission de la part de paliers gouvernementaux. Son financement annuel est entièrement ficelé par des revenus de services, des financements par projets, des dons, des campagnes de financement et des commandites. Les bénéfices dégagés sont retournés dans le déploiement de la mission de l'organisme, pour le bénéfice de la santé de l'environnement.

Un PGMR, c'est important!

En raison de sa mission d'accompagnement des citoyens et des organisations vers une plus grande écoresponsabilité, Enviro Éduc-Action s'intéresse vivement aux plans de gestion des matières résiduelles des municipalités de l'Outaouais.

En effet, la gestion des matières résiduelles est au cœur de la vie de tous les résidents et de toutes les organisations. C'est souvent par la gestion des déchets que débutent les premiers efforts écoresponsables concertés dans une famille ou dans un milieu de travail. L'amélioration de la gestion des matières résiduelles apporte un sentiment de satisfaction et d'encouragement puisque le résultat est visible et mesurable. Un succès dans la GMR d'une maisonnée ou d'un bureau stimule l'envie d'entreprendre de nouvelles mesures de développement durable.

C'est pourquoi le *Plan de gestion des matières résiduelles de Gatineau* apparaît, pour Enviro Éduc-Action, comme un outil important de vision, de direction et d'encadrement. Le processus et le document servent à signifier non seulement l'ampleur des efforts à entreprendre, mais aussi la façon d'y arriver. À titre d'exemple, Enviro Éduc-Action se sert des objectifs du PGMR et des propositions de mesures que mettra en œuvre la Ville de Gatineau pour encourager les établissements scolaires dans leur propre démarche; les objectifs du PGMR servent d'amorce et de cadre pour expliquer aux familles quelle ampleur peut prendre leur virage; les données partagées dans le PGMR servent d'outil de prise de conscience auprès d'organisations. En bref, la vision du PGMR donne le ton pour créer un mouvement.

Qui plus est, les mesures concrètes mises en œuvre grâce au déploiement du PGMR transforment les façons de faire et les structures établies. L'argent investi et le leadership décisionnel et réglementaire de la Ville de Gatineau permettent de dévier des statu quo vers de bien meilleures pratiques. Un projet réussi ici est une inspiration pour un nouveau projet là. Et ainsi de suite!

De ce fait, il est important que le PGMR soit à la fois réaliste et ambitieux. Réaliste pour respecter la capacité de participation des communautés, mais ambitieux pour stimuler un véritable changement à la hauteur du contexte de crise climatique et environnementale que l'on vit. L'équilibre entre ces deux attentes n'est pas aisé à atteindre.

L'actuel projet de *Plan de gestion des matières résiduelles de Gatineau* semble approcher cet équilibre. Enviro Éduc-Action propose ci-bas des recommandations pour y contribuer.

819 205-1082
info@enviroeducaction.org

200-A, boul. St-Joseph
Gatineau (Québec) J8Y 3W9



Pour respecter la capacité de participation de la communauté

Respecter la capacité de changement de la communauté ne signifie pas qu'il faille laisser faire les citoyens à leur rythme, sans intervention. Pas du tout. Car on sait que sans intervention, peu de gens entreprendraient d'eux-mêmes des démarches de réduction des déchets.

Il s'agit plutôt de mettre en œuvre des actions qui correspondent bien au niveau de compréhension réel des communautés et à leur contexte permettant ou non leur participation au mouvement d'une meilleure gestion des matières résiduelles. Voici quelques exemples de contextes et de solutions associées, par communauté, selon ce qu'a constaté Enviro Éduc-Action au fil des 3 dernières années.

- **La communauté des résidents en multilogements :**

- Le fort taux de roulement des locataires, l'utilisation de bacs ou de conteneurs extérieurs partagés par plusieurs locataires, l'absence de surveillance et d'encadrement; toutes ces causes font en sorte que la communauté des résidents en multilogements n'est pas au même niveau de participation et de compréhension par rapport à la saine GMR comparativement aux résidences de faible densité.
- Mesures proposées :
 - Accès à des vidéos explicatives montrant des résidents de multilogements qui vivent des succès de GMR au quotidien. Ex « À Gatineau, même en *apart*, je composte. » Distribution de cartons d'invitation à visionner la vidéo. Chaque visionnement donne droit à une chance de gagner des prix.
 - Projet-pilote d'étude et d'entrevues auprès des résidents d'un bâtiment témoin pendant un certain nombre de semaines pour comprendre les habitudes, les obstacles, les éléments facilitateurs et les outils de changement qui fonctionnent bien. Peut être un projet de stage universitaire. Les constats d'une telle étude permettraient de déployer de meilleures mesures et campagnes de mobilisation par la suite.
 - Inscription à un programme de défis par édifice, où l'ensemble des résidents doivent s'auto-mobiliser en vue d'une grande amélioration de la GMR, permettant au bout d'un mois de gagner une somme d'argent substantielle à être répartie entre les résidents. Une inscription d'un édifice donne droit à une formation gratuite de groupe pour les résidents afin de les aider à atteindre leur objectif. Bien sûr, la participation au tri et à la réduction seront peut-être en baisse après la fin du défi, mais cela aura servi à montrer aux résidents que le tri n'est pas sorcier. Pourrait perdurer dans le temps par la suite. De tels défis sont



utiles uniquement s'ils sous-tendent les campagnes de mobilisations subséquentes. Ex : faire rayonner les succès de tel édifice ayant participé au défi.

- **La communauté des personnes récemment immigrées :**
 - À leur arrivée, les communautés immigrantes ont de nombreux défis à surmonter. L'apprentissage de la GMR gatinoise n'est pas une priorité. Cela dit, peu de services à ce sujet existent pour les guider. Ainsi, la mobilisation de cette communauté envers les enjeux de GMR est moindre.
 - Mesures proposées :
 - Concertation avec les organisations d'accueil et de parrainage des personnes immigrantes afin d'instaurer un programme ou des activités récurrentes d'apprentissage de la GMR gatinoise. Possibilité d'adapter les outils de sensibilisation pour mieux convenir aux besoins, le cas échéant. Traduction dans d'autres langues?

- **La communauté scolaire :**
 - Bien que les écoles aient eu droit, entre 2017 et 2018, à un vaste accompagnement-conseil pour l'implantation de la collecte du compostage, la plupart d'entre elles auraient à nouveau besoin d'une telle séquence d'orientation. En effet, le milieu scolaire a été particulièrement affecté par les aléas de la pandémie et par les obligations sanitaires qui en découlaient, ce qui l'a détourné de son assiduité envers la gestion des matières compostables, par exemple. Qui plus est, un fort roulement de personnel pendant cette période a aussi contribué à une perte de l'expertise pointue en GMR dans les écoles.
 - Les écoles ont des idées et des envies d'aller encore plus loin que la GMR de base (déchets, recyclage, compost) mais n'ont pas les ressources à leur disposition pour faciliter la mise en œuvre de tels projets.
 - Mesures proposées :
 - Nouvelle ronde de soutien en GMR pour les écoles : colloque, diffusion des bonnes pratiques, redéploiement d'outils de saine GMR, création de nouveaux outils ou adaptation d'anciens, etc.
 - Économie circulaire et réduction : inclure dans toute nouvelle ronde de mobilisation des conseils en réduction à la source/économie circulaire;
 - Rencontres annuelles entre la Ville de Gatineau (équipe PGMR) et les responsables des départements de Ressources matérielles des Centres de



services scolaires de son territoire, afin de rester bien arrimé sur le thème de la GMR institutionnelle.

- Canal de communication vers les parents. Négocier avec les centres de services scolaires à l'effet que la Ville de Gatineau pourrait remettre une ou deux fois l'an des feuillets informatifs aux élèves afin qu'ils les apportent à leurs parents. Ex : nouveauté sur l'interdiction de jeter des textiles.
- Points de dépôts ponctuels : soutenir les écoles ou un organisme tiers à leur disposition, par des collectes spécifiques et des outils promotionnels, afin qu'elles puissent organiser des collectes de troc pour leur communauté tout en pouvant faire transporter les surplus vers des organismes. Ex : troc et collecte de livres usagés, de jouets, de vêtements usagés et textiles impropres à la réutilisation, etc.
- Mini écocentres locaux : soutenir les écoles, par une tournée mensuelle de camion, afin de récupérer l'ensemble des matières des mini-écocentres scolaires. Les élèves et membres du personnel y rapportent des piles, des petits électroniques, des lunettes, des livres, des attaches à pain, des outils d'écriture, etc.
- Évolution du programme Écoles écocitoyennes de l'Outaouais d'Enviro Educ-Action. Ce programme, qui existe depuis 2013, est en partie financé par la Ville de Gatineau. Il offre un accompagnement à l'écoresponsabilité des écoles via un format de cohortes de deux ans. Pendant deux années scolaires, de douze à quinze écoles reçoivent un soutien personnalisé et assidu. Bien que cette formule ait pu être fort utile il y a presque dix ans, les besoins actuels de la communauté scolaire semblent différents. À titre d'exemple, l'ensemble des directions scolaires et du personnel sont désormais beaucoup plus agiles et autonomes à propos de l'écoresponsabilité de leur établissement. C'est une bonne nouvelle! Ainsi, une école a moins besoin d'un accompagnement approfondi sur deux ans.

D'autant plus que le fort taux de roulement dans les établissements scolaires empêche une certaine stabilité de l'accompagnement sur deux ans. Cette fluctuation de la participation dans le cadre de la période mine l'atteinte de résultats probants pour le programme, pendant que d'autres écoles ne sont pas accompagnées et auraient pu nécessiter des conseils de la part de l'équipe d'Enviro Educ-Action.

En effet, nous constatons que l'ensemble des écoles recherche de l'aide ponctuelle, pointue, lors de grands virages ou de grands projets. L'ensemble des écoles recherche des outils, des formations et des ateliers d'animations.



C'est pourquoi Enviro Éduc-Action proposera à la Ville de Gatineau une nouvelle mouture du programme Écoles écocitoyennes de l'Outaouais qui desservira un plus grand nombre d'écoles en même temps pour qu'elles puissent toutes avancer en matière de développement durable.

- **La communauté des citoyens et familles gatinoises :**

- Bien que la plupart des familles gatinoises trient adéquatement leurs matières résiduelles, notamment grâce à l'aide de l'application D-tri-tus, d'autres familles ne s'intéressent toujours pas à cette perspective. C'est encore plus vrai concernant la réduction à la source, qui est perçue comme un sacrifice et une atteinte à la qualité de vie.
- Le contexte pandémique a parfois aggravé les choses : après s'être vus imposer plusieurs obligations et restrictions, dont le port du masque, certains citoyens vivent une exacerbation de leur sentiment de réactance, le fameux « tu ne me diras pas quoi faire ». Cette réactance s'exprime aussi, chez certains citoyens, face aux mesures déployées par le PGMR.
- L'ampleur de la crise climatique et des efforts à déployer crée parfois chez les citoyens un sentiment de dépassement et « d'insurmontabilité » qui les angoisse. Pour ne pas faire face à ces émotions négatives, un des moyens pour le citoyen est de lâcher prise et d'éviter de s'attarder à ces enjeux. Cela engendre une certaine forme de déni qui ne stimule pas, ou peu, la mobilisation écoresponsable.
- La multiplicité des gestes écoresponsables possibles à mettre en œuvre donne parfois le tournis. Puisque ces mesures demandent des efforts supplémentaires ou des changements d'habitude, les citoyens mentionnent « ne pas savoir par où commencer » et « ne pas savoir comment s'y prendre ». Ils ont besoin d'accompagnement dans l'explication du geste, ils souhaitent de l'encouragement dans la démarche.
- Mesures proposées :
 - Afin de contrer les perceptions mentionnées ci-haut, une attention doit être portée sur l'approche de communication qu'utilisera la Ville de Gatineau auprès de ses citoyens pour parler de GMR et de réduction. Le marketing social, déjà identifié dans le PGMR comme une approche de communication à privilégier, semble en effet démontrer des résultats probants.
 - Il serait pertinent que les équipes du Service des communications de la Ville de Gatineau soient formées à propos non seulement des différentes stratégies communicationnelles favorisant les changements de comportement en matière de protection de l'environnement et de lutte aux changements climatiques, mais aussi à propos des réactions psychologiques et émotionnelles individuelles



ressenties par les citoyens à ces sujets (écoémotions). De telles formations récurrentes, aux trois ans par exemple, permettraient que les campagnes d'information, sensibilisation et éducation (ISÉ) en environnement de la Ville de Gatineau soient bien comprises et ressenties par la population.

- Tant qu'à prévoir du renforcement des capacités pour la Ville de Gatineau, il serait à son bénéfice de faire profiter tous les organismes d'ISÉ en environnement du territoire afin qu'ils soient tous aussi performants dans leur approche. Exemple d'organismes pouvant bénéficier d'être au diapason avec les stratégies communicationnelles en environnement de la Ville de Gatineau : Enviro Educ-Action, CREDDO, Action Climat Outaouais, la Commission jeunesse de Gatineau, 3RQuébec, Regroupement des cuisines collectives, etc.
 - Recommandation d'experts formateurs à ces sujets :
 - [Valériane Champagne-St-Arnaud, Université Laval](#)
 - [Collectif Écomotion](#)
- Miser sur l'exemplarité : le projet de PGMR mentionne un désir que la Ville de Gatineau, en tant qu'institution, puisse donner le ton en démontrant son exemplarité. C'est très important pour convaincre une certaine part d'organisations et de citoyens à emboîter le pas. Enviro Educ-Action souhaite souligner qu'au-delà de l'exemplarité institutionnelle, l'exemplarité individuelle compte aussi pour beaucoup. En effet, il est rassurant et convainquant pour le citoyen d'apprendre que ses élus font aussi des efforts concrets en matière réduction à la source et de saine gestion des matières résiduelles. Connaître le contenu des poubelles des conseillers ou des élus, une fois par année, ou les voir visiter le centre de tri *Tricentris* ou l'usine de compostage sont des moments forts de transmission des messages et de la vision de la Ville de Gatineau. Rappelons-nous les *Défis sans auto solo* annuels où les élus de tous les paliers gouvernementaux de l'Outaouais faisaient « la course » grâce à divers moyens de transports!
- Les gens aiment *Tricentris* : votre partenaire principal en matière de recyclage a trouvé le bon ton et est très populaire, notamment sur les réseaux sociaux! EEA sait que la Ville de Gatineau et *Tricentris* travaillent main dans la main, mais ce partenariat est moins connu du commun des mortels. Des campagnes d'ISÉ communes pourraient affecter positivement l'acceptation de certains messages



par des citoyens qui parfois sont plus frileux face aux propositions municipales mais plus ouverts aux réalités de leur coop locale de tri des matières résiduelles.

- Démystifier où vont les matières et ce qu'elles deviennent : une des excuses utilisées par une certaine part des citoyens pour ne pas faire plus d'efforts en matière de tri des matières résiduelles (tant en milieu résidentiel qu'en milieu organisationnel) est la désinformation causée par les « scandales » de GMR vécus dans d'autres régions. Pourquoi trier quand « ça finira quand même à l'enfouissement »? Pourtant, en Outaouais, les méthodes de traitement sont exemplaires! Ça, les citoyens ne le savent pas. Miser sur les succès, les résultats et les impacts des partenaires de tri des matières recyclables et de traitement des matières organiques aideraient à l'acceptation du processus chez une certaine partie de la population. Par exemple, nous constatons que la Ville de Gatineau n'explique plus sur son site web les étapes de traitement des matières organiques après le passage du camion. C'était là un outil précieux d'ISÉ à l'époque. Des vidéos à ce sujet pourraient venir contrebalancer l'impact sournois des émissions d'enquête à propos des centres de tri montréalais, par exemple.
- Démystifier le tri des articles en amidon de maïs (#7 PLA compostable). Gatineau est la seule ville du Québec dont l'usine de traitement des matières organiques prend en charge et assure la décomposition des items en amidon de maïs. Quand on sait que l'empreinte environnementale des contenants d'amidon de maïs, lorsque composté, est moindre que celui du plastique régulier, il s'agit là d'un atout incroyable qui mérite d'être mis de l'avant en s'attaquant aux obstacles actuels :
 - La désinformation médiatique fait en sorte que les commerces et clients ne pensent pas que l'amidon de maïs est compostable et accepté à Gatineau, ainsi, ils ne s'en procurent pas. La faible demande maintient les prix élevés et ne stimule pas la disponibilité des produits.
 - La méconnaissance citoyenne à propos de la compostabilité de ce matériau cause problème : les gens jettent cette matière au recyclage en pensant qu'il s'agit de plastique régulier. Cette erreur contamine le recyclage puisque la résine d'amidon fond et colle aux autres matières.



- Une vaste campagne récurrente d'ISÉ de type «#7 : Je vérifie, je trie » inciterait la population à mieux connaître et reconnaître ce matériau pour le trier adéquatement.
- Les gens ont confiance en leur organisme social de proximité : pour rejoindre certains citoyens qui échappent peut-être aux moyens de communication traditionnels de la Ville de Gatineau, des conférences et formations d'ISÉ dans les organismes sociaux de proximité pourraient tendre des ponts. Les maisons de quartier/ de la famille, les maisons des jeunes, les cuisines collectives, les groupes d'entraide communautaire, etc. sont des lieux d'accompagnement et de partage de savoirs où l'on peut échanger avec les citoyens. Un rapprochement avec une telle constellation d'organismes sociaux et des services d'ISÉ gratuits pour leur clientèle permettrait de mieux inclure ces individus et famille dans le mouvement de réduction à la source et de saine GMR à Gatineau.
- L'accompagnement reste pertinent : le programme [Écolo 101](#) d'Enviro Educ-Action, qui a accompagné 20 familles sur une période de 10 à 12 semaines tant en 2020 qu'en 2021, a connu de très beaux résultats et a vraiment permis aux participants de réduire leur empreinte environnementale, notamment concernant les matières résiduelles (voir sommaire des résultats en GMR de ce programme en annexe).
 - Pour maximiser les répercussions de toute nouvelle cohorte, des budgets devraient être prévus pour produire des capsules vidéos démontrant l'expérience concrète vécue par les familles. La diffusion de trucs et astuces venant des participants qui ont réussi leur virage aura plus d'impact que les conseils venant de la municipalité ou de groupes experts comme EEA. L'exemplarité du « vrai monde » compte pour beaucoup.
 - Il y a certainement moyen de fournir aux citoyens des accompagnements personnalisés plus courts, sur demande, en virtuel ou en personne, afin de débloquent certains questionnements ou obstacles rencontrés dans les maisonnées. Une ligne ouverte à tel jour fixe toutes les semaines, un canal de conversation « chat » tel soir toutes les semaines, un rappel suite à une requête du 3-1-1, etc. Soyons créatifs!
- Le souhait de la Ville de Gatineau d'interdire un certain nombre de matières ou d'articles est pertinent, bien sûr pour éviter la production des matières, mais aussi pour faciliter la participation citoyen. Si les vendeurs et commerçants ne proposent plus des déchets ultimes sous forme d'emballages et de contenants, les citoyens ne seront plus obligés de gérer ces matières. Il en va de même pour les matières qui ne sont pas des déchets ultimes. En effet, imiter



Montréal et interdire la version papier des Publi-sacs, par exemple, pourrait réduire à la source une importante quantité de matières superflues. Notez bien qu'un citoyen désirent vraiment obtenir les publisacs pourrait en faire la demande expresse et continuer de les recevoir.

- Féliciter ceux qui participent : y aurait-il moyen de récompenser les résidents qui trient adéquatement leurs matières et qui réduisent au maximum les quantités qu'ils laissent à la rue pour la collecte? Pour départager quels citoyens sont les plus forts, peu de moyens sont disponibles :
 - Le système de puces d'identification par bac et de pesée des bacs ouvrirait tout un nouveau monde de collecte de données et de compréhension des habitudes par quartier, par exemple. Un tel système permettrait d'identifier des gens qui produisent moins de matières VS ceux qui en produisent plus, afin de possiblement récompenser les premiers. Par contre, pour être pertinent et équitable, tout système de la sorte doit tenir compte du nombre d'habitants à l'adresse associée au bac et de ses conditions particulières (ex : couches).
 - Une escouade qui sillonne le territoire de la ville et qui ouvre les bacs des citoyens, le jour où ceux-ci sont à la rue, permettrait de remettre des coupons de tirage ou de rabais aux résidences dont les bacs contiennent peu d'erreurs de tri. À l'inverse, dans les bacs où des erreurs seraient constatées, une note amicale de conseils de tri personnalisés pourrait être laissé à la boîte aux lettres.
- **Le milieu événementiel – Fêtes, festivals, congrès, mariages, etc.**
 - Les événements de tout acabit sont des occasions importantes de rassemblement social, utiles pour tisser la résilience d'une communauté. Ils ont toutefois le désavantage d'être des lieux où se génèrent beaucoup de matières résiduelles.
 - Les organisateurs d'événements, surtout communautaires, n'ont pas les ressources nécessaires (temps, main d'œuvre, équipements) pour bien gérer les matières résiduelles de leur événement. À titre d'exemple, il n'y a pas de système de collecte des matières compostables dans les parcs et les centres communautaires, et s'il y en avait, les capacités ne seraient pas toujours suffisantes pour des événements à fort achalandage. Il en va de même pour le système de collecte des matières recyclable, bien présent, mais insuffisant pour l'événementiel communautaire. Notez que les centres communautaires semblent toutefois bien desservis pour la collecte des déchets ultimes.



- Mesures proposées :
 - Que le service de prêt de matériel par la Ville de Gatineau auprès des organisateurs d'événements communautaires soit complété par un nouveau service de collecte des sacs de recyclage et de compostage issus de l'événement. Lorsque les employés de la Ville de Gatineau repassent sur le site après l'événement pour reprendre les bacs à recyclage et éventuellement de compostage (pas encore disponible), ces mêmes employés placeraient dans leur camion les sacs de matières bien triées, sauf les déchets ultimes. Ils se départiraient des sacs dans des conteneurs à cet effet à leur lieu d'entreposage des équipements, ou alors en faisant un détour par le Centre régional de transbordement/écocentre. Un tel service automatiquement inclus stimulerait la mise en place des trois voies de tri dans les événements communautaires et permettrait le détournement de l'enfouissement d'une part importante de matières résiduelles.
 - Notez que la disposition adéquate des sacs une fois arrivés à l'écocentre devrait être monitorée par un mécanisme de suivi, pour éviter les raccourcis bien malheureux, dans un souci d'exemplarité.
 - Que le service de prêt de bacs bruns soit ajouté à celui de prêt des bacs-poubelles et des bacs à recyclage.
 - Que la Ville de Gatineau transforme son parc de bacs destinés aux événements communautaires pour passer du modèle cylindrique sans couvercle à un modèle sur roues avec couvercle, comme on utilise à la maison. En effet, les bacs cylindriques sont difficiles à manipuler par les bénévoles des événements de quartier et leur apparence ne correspond plus au code de couleur utilisé à Gatineau pour désigner le recyclage et les déchets ultimes. Il peut sembler banal de s'attarder ainsi aux couleurs des bacs, mais il est démontré que l'association de couleurs et d'apparence des poubelles stimule l'adéquation du geste écocitoyen. Un participant qui se retrouve devant des poubelles qu'il ne reconnaît pas, souvent en l'absence de signalisation, jettera ses matières dans le premier bac rencontré pour ne pas avoir à décortiquer la nouveauté. Le cerveau est un acteur à part entière qui nous joue bien des tours!
 - Que les agents du Service des loisirs et du développement des communautés de la Ville de Gatineau soient annuellement formés en gestion écoresponsable événementielle communautaire, afin de conseiller adéquatement les associations de quartier et les organismes partenaires sur comment optimiser la GMR dans des festivités locales (services disponibles, ressources d'aide, consignes et règlements en place, etc.)



- Que l'interdiction d'utilisation de plastique #6 rigide et expansé (styromousse), déjà en vigueur dans les grands événements soutenus par le Bureau des événements, soit aussi étendue à tous les événements communautaires et corporatifs.
- Les organisateurs de grands événements ont, pour la plupart, maîtrisé la gestion des matières issues de la consommation des festivaliers et participants, grâce à l'appui du Bureau des événements de Gatineau et d'Enviro Éduc-Action. Cependant, certaines filières de matières non-liées à la consommation des participants restent à être mieux prises en charge. Par exemple, les déchets de construction/démontage/décor ainsi que les déchets artificiels méritent plus d'attention afin d'être éventuellement détournés des sites d'enfouissement, si possible.
- Bien que les Gatinois sachent comment trier leurs matières résiduelles, les touristes, eux, ne connaissent pas notre code de couleur et nos matières acceptées. Cela a une incidence sur la qualité du tri et sur la performance finale en GMR des événements.
- Mesures proposées :
 - Que la Ville de Gatineau continue de soutenir des projets-pilotes innovants pour mieux connaître la composition des déchets événementiels et pour tenter de mieux les gérer. À titre d'exemple, sont en cours deux projets-pilotes intéressants : celui de la caractérisation des déchets artificiels produits par les festivals ayant des programmations pyrotechniques, dans le but souhaité de pouvoir réduire ou détourner de l'enfouissement une certaine portion de ces matières. Ensuite, un second projet pilote de tri des matériaux de construction/de démontage dans certains événements permettra de valider si les quantités et les catégories de matières pourraient être détournées de l'enfouissement à un coût raisonnable.
 - D'autres projets-pilotes pourraient porter sur le marketing social en contexte événementiel, sur le réemploi communautaire des éléments de décor et d'ambiance provenant des festivals, etc.
 - Que la Ville de Gatineau investisse dans un parc signalétique sur la réduction à la source (Ex : Par ici les buvettes d'eau pour bouteilles réutilisables) et le tri des matières résiduelles pour les grands événements sur son territoire. L'offre de bacs prêtés par la Ville de Gatineau est déjà exceptionnelle et est un atout. Les bacs correspondent au code de couleur connu des Gatinois et des pictogrammes indiquent sur les bacs quelques matières pouvant être déposées dans les bacs. Toutefois, une signalétique complémentaire commune standardisée fournie par la Ville de Gatineau aurait un effet bénéfique. À titre d'exemple, des oriflammes



permettant d'identifier de loin les stations de tri sur les sites d'événement accentuerait le message qu'à Gatineau, on gère nos matières. Des panneaux de coroplast rotatifs sur pied, parfait pour être stables au sol en tournant au vent selon la météo, pourraient expliquer comment se fait le tri des matières à Gatineau.

- Les organisateurs d'événements corporatifs (congrès, colloques, assemblées, bals, etc.) semblent pour la plupart avoir du retard en GMR et même en développement durable en général, sauf exception bien sûr. Les collectes ne sont pas toujours disponibles pour les matières organiques et la supervision du tri est minimale. Il en va souvent de même pour les efforts de réduction à la source qui ne sont pas nécessairement prioritaires dans ces milieux, en ce moment.
 - Mesure proposée :
 - Une table de concertation et de formation spécifique pour les lieux d'accueil d'événements corporatifs pourrait être mise en place sur 2 ou 3 ans afin d'outiller ces organisations en vue d'une GMR optimisée axée sur la réduction à la source.

Conclusion... une dernière proposition

En guise de conclusion, Enviro Educ-Action aimerait se positionner pour être considéré comme bénéficiaire de l'action #3 du projet de PGMR 2023-2029. Cette action mentionne vouloir « Soutenir financièrement les organismes de réduction et de réemploi du territoire ». Le souhait de vouloir « soutenir les organismes d'économie sociale et communautaire qui permettent de réduire à la source ou de réemployer les matières » n'avait peut-être pas été formulé en pensant à Enviro Educ-Action, mais nous profitons de l'occasion pour faire valoir une telle inclusion.

Enviro Educ-Action est tout d'abord un acteur de premier plan pour stimuler le comportement de réduction à la source et de réemploi chez les citoyens, même si nous n'offrons pas de services de traitement des matières à proprement parler. En effet, nous faisons connaître les ressources en place, nous expliquons et vulgarisons les enjeux derrière les visées de réduction et de réemploi et nous accompagnons les compétences de changement de comportement chez les citoyens de tous âges. Nous sommes un des rouages d'importance en amont du déploiement de tout l'écosystème de réduction et de réemploi sur le territoire. Qui plus est, nous sommes les seuls à nous adresser ainsi aux citoyens avec une expertise en éducation en matière d'environnement et d'écocitoyenneté. Nos services permettent à la Ville de décupler ses retombées, et ce, à moindre coût que si elle multipliait l'expertise à l'interne.

Il est vrai qu'Enviro Educ-Action bénéficie déjà de soutiens financiers par projet ou par services de la part de la Ville de Gatineau. Nous avons toujours été proactifs et agiles pour soumissionner sur des projets et



Enviro
Educ-Action
www.enviroeducation.org

pour déposer des idées au Fonds vert, notamment. Toutefois, l'expression le dit, ces ententes sont liées à la prestation spécifique de services et de livrables bien précis.

Là où nous souhaitons nous positionner, c'est sur la pertinence pour Enviro Éduc-Action, au même titre que d'autres organismes qui contribuent à la mise en œuvre de la Politique environnementale et des plans d'action complémentaires, de pouvoir bénéficier d'un soutien annuel à la mission de base, avec une reddition de comptes générale non liée à des livrables de projets spécifiques. Un soutien « à la mission », contrairement à des financements par projets, peut être attribué à la gestion générale de l'organisation pour contribuer à sa pérennité et à son développement. Un tel financement permettrait de consolider la capacité d'Enviro Éduc-Action à répondre aux besoins d'ISÉ et de gestion de projets de la Ville de Gatineau, notamment sur le thème de la saine gestion des matières résiduelles, incluant la réduction à la source et l'économie circulaire.

Nous sommes persuadés qu'un tel partenariat plus approfondi serait bénéfique pour les deux parties et qu'il contribuera à l'atteinte des objectifs de la Ville de Gatineau en matière d'ISÉ auprès de ses citoyens. Nous pensons même qu'un tel partenariat serait bénéfique justement pour les organismes de réemploi du territoire, puisque nous serions ainsi encore plus disponibles pour porter leurs messages et pour outiller les organismes à mieux communiquer leurs offres et visées à leurs clientèles.

Nous vous prions donc de considérer cette avenue.

Chose certaine, peu importe l'issue de cette proposition, Enviro Éduc-Action restera un partenaire de premier ordre pour le déploiement du prochain *Plan de gestion des matières résiduelles de Gatineau*.

Nous restons disponibles pour toute question et vous souhaitons du succès dans la démarche de consultation publique en cours.

Geneviève Carrier et l'équipe d'Enviro Éduc-Action

18 mai 2022



Annexe 1_ Bilan GMR de la cohorte 2021 du programme Écolo 101

Rappel : 12 familles furent accompagnées du 27 juin au 3 septembre 2021 afin de réduire leur empreinte environnementale.

Pesée et caractérisation finales des matières = Résultats!

Au début du programme, une pesée et caractérisation des matières résiduelles étaient effectuées. À la fin du programme, l'exercice était répété pour mesurer l'évolution des aptitudes de tri des familles, ainsi que les taux d'augmentation ou de réduction des quantités de matières générées par filière.

Voici la moyenne des résultats des pesées, en comptabilisant les 43 individus des 12 ménages. Le résultat correspond au poids des matières résiduelles générées par chaque individu, sur une semaine.

Type de matières résiduelles / Période	Avant le programme	Après le programme	Moyenne Gatinoise
Ordures ménagères	1,04 kg	0,64 kg	3,17 kg *
Recyclage	1,96 kg	2,26 kg	1,92 kg
Compost	1,90 kg	2,36 kg	1,92 kg
Total	4,90 kg	5,26 kg	7,01kg

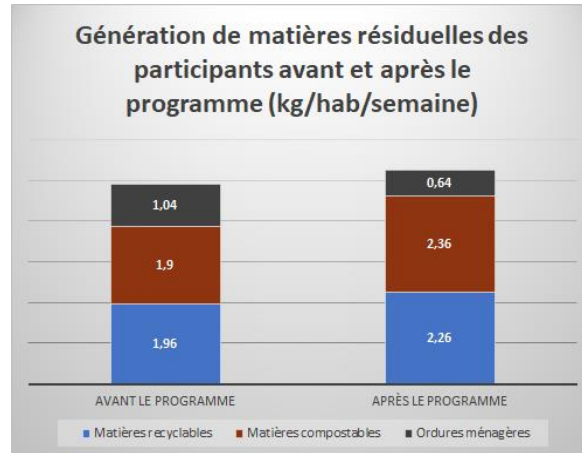
*inclut les encombrants, il est donc difficile de comparer avec les ménages du programme car les encombrants n'étaient pas calculés dans le cadre du programme..

Les graphiques suivants permettent de mieux illustrer les données du tableau.

Graphique 1: Comparaison des quantités moyennes de matières générées par les familles participantes



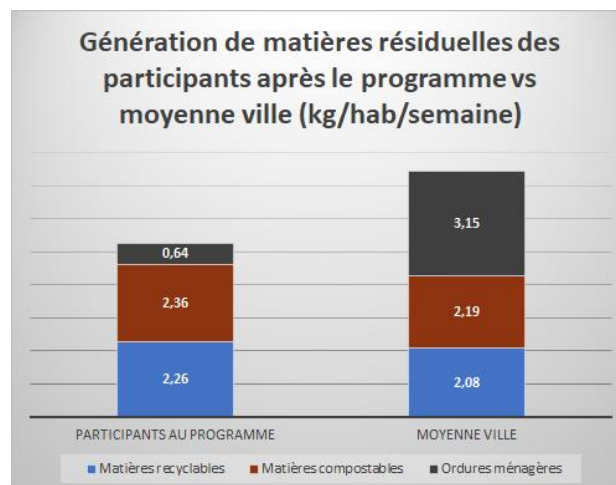
AVANT le programme VS APRÈS avoir participé au programme.



On constate, à la lumière de ces données, que les familles participantes à la cohorte 2 du programme ont:

- augmenté leurs matières recyclables de 15% grâce à un meilleur tri;
- tout comme elles ont accru leurs matières compostables de 24%!;
- et quant aux déchets ultimes, la réduction à la source et un meilleur tri auront permis une diminution de 38 %.

Graphique 2: Comparaison des quantités moyennes générées par les familles participantes après leur participation au programme VS la moyenne gatinoise de matières résiduelles générées.





Ce graphique 2 indique bien que les participants au programme Écolo 101 réussissent, après leur parcours d'accompagnement, à générer:

- 9% plus de matières recyclables que la moyenne des Gatinois, probablement en raison d'un tri plus adéquat;
- 8% plus de matières compostables que la moyenne gatinoise, pour la même raison. Peut-être aussi parce qu'ils font le choix d'acheter des items emballés dans des contenants ou emballages compostables au lieu de jetables, par exemple;
- 80% moins de déchets ultimes que la moyenne gatinoise, grâce à un tri optimal des matières et à des choix de réduction à la source;
- Et au total, toutes catégories de matières confondues, les participants ont, en fin de programme, généré 29% moins de matières résiduelles que les Gatinois en général.

Lors de la cohorte 1, les résultats de pesée avaient plutôt démontré une diminution des matières résiduelles dans toutes les catégories, parce que l'orientation principale de la cohorte 1 était précisément la réduction à la source. Les données suivantes en témoignent:

Taux de diminution des quantités de matières résiduelles par filière dans les familles participantes, à la fin du programme de la cohorte 1.

- 42% pour le recyclage;
- 49% pour les ordures ménagères;
- 47% pour le compost.

Lors de la cohorte 2, l'entente avec le service de l'environnement prévoyait une orientation plus axée autour d'un tri parfait des matières résiduelles plutôt qu'une réduction à la source. C'est ainsi que les défis et les discussions tournaient autour du tri, et non pas de la diminution des quantités de matières.

Ceci dit, soulignons les efforts d'un ménage de la cohorte 2 qui a réussi à réduire le poids de leurs ordures ménagères de 10 fois! Quelques autres ménages avaient des objectifs précis de diminution, on voit donc des diminutions de 2 fois moins de poubelle chez certains, 3 fois moins de recyclage chez d'autres.

Concernant la caractérisation, il n'y avait pas de calcul à proprement parler, mais un constat général d'amélioration, avec une moyenne de 98% de tri optimal à vue d'œil. Ce constat s'est fait sur place, en analysant au début et à la fin du programme les bacs de matières des familles.